

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Santé mentale : le monde du travail, une terre hostile pour 1/3 des Français

Une "Grande Cause" dont les entreprises doivent se saisir pour 9 salariés sur 10.

Paris, le 4 mars 2025 — Moka.Care et le GHU Paris psychiatrie & neurosciences s'apprêtent à publier les résultats de la Grande Enquête sur la santé mentale au travail réalisée par l'Ifop auprès de 2200 salariés français dont 400 RH. L'étude révèle que 3 salariés sur 10 ne travaillent pas dans un environnement sain et respectueux et que 9 sur 10 attendent des entreprises qu'elles s'occupent de leur santé mentale.

Le travail : une terre hostile pour 1/3 des Français

Mark Zuckerberg déclarait récemment qu'«une culture qui valorise un peu plus l'agressivité à ses mérites». Cette agressivité au travail est une réalité pour 1 salarié français sur 3.

- 1/3 d'entre eux ont déjà observé ou vécu des violences verbales au travail
- 1/3 d'entre eux ont déjà observé ou vécu du harcèlement moral au travail
- 3 salariés sur 10 ne travaillent pas dans un environnement sain et respectueux

Pour 56% des Millennials et de la Génération Z, la santé mentale passe avant le travail

47% des salariés ont déjà été amenés à travailler moins ou moins efficacement en raison de leur état de santé mentale. Ce chiffre monte à 56% chez les -35 ans, 16 points de plus que chez les +50 ans.

20% des -35 ans ont également déjà démissionné en raison de leur état de santé mentale. C'est 2x plus que les +50 ans.

Plus protecteurs de leur bien-être, les jeunes travailleurs se distancient de leur travail quand il met à risque leur santé psychologique.

38% des femmes salariées en mal-être mental vs 22% des hommes

Les femmes salariées sont les plus touchées par les troubles psychiques liés au travail :

- 45% déclarent avoir déjà souffert de stress chronique à cause de leur travail vs 26% des hommes.
- 35% déclarent avoir déjà fait un burn-out à cause du travail au cours des 5 dernières années vs. 21% pour les hommes

L'enquête montre par ailleurs un écart entre la réalité et la perception de l'état de santé mentale : 38% des femmes se trouvent en état de mal-être mental avec un risque de dépression (2x plus que les hommes), alors qu'elles sont 81% à déclarer leur état comme bon ou excellent.

La santé mentale grande cause nationale 2025 : 9 salariés sur 10 attendent des mesures aussi en entreprise

Les tabous sur la santé mentale et l'accompagnement psychologique s'estompent : 40% des salariés français ont ainsi déjà consulté un psychologue ou un psychiatre. La tendance est encore plus marquée chez les salariés de -35 ans et ceux de l'agglomération parisienne dont la moitié a franchi le cap de la thérapie (vs 31% des +50 ans / 39% en Province).

Enfin, 9 Français sur 10 considèrent la santé mentale comme un enjeu de société et attendent des mesures de protection de la santé mentale de la part de leur employeur.

En publiant cette étude, Moka.Care et le GHU Paris affirment leur volonté de rapprocher deux mondes qui ne se parlent que trop rarement: la psychiatrie et l'entreprise. L'objectif ? Que la santé mentale devienne une préoccupation collective et que la prévention des troubles psychiques s'amplifie dans les organisations, par l'action conjointe de l'hôpital et des acteurs de la prévention des risques professionnels.

« La prévention au travail est la clé pour faire face à la dégradation de la santé mentale. Les entreprises ont tout à y gagner : en réduisant le mal-être au travail, elles limitent aussi l'absentéisme, le désengagement et ses impacts. »

Guillaume d'Ayguessives, Co-fondateur & directeur général de Moka.Care

« Le changement de regard sur les vulnérabilités et les maladies psychiques doit faire partie des défis de la responsabilité sociale des organisations, et cela passe aussi par une meilleure information, prévention et orientation vers l'offre de soins disponible. »

Florence Patenotte, Directrice communication & mécénat au GHU Paris psychiatrie & neurosciences

Les résultats de l'enquête seront discutés lors d'une conférence le 28 avril 2024 dans le Grand Amphithéâtre de l'hôpital Sainte-Anne, 1 rue Cabanis 75014 Paris.

À propos

Moka.Care est une entreprise fondée en 2020, qui s'est donné pour mission de construire des organisations sereines et déstigmatiser le sujet de la santé mentale au travail. Elle accompagne plus de 320 entreprises partenaires dans la prévention des risques psychosociaux, les aide à préserver le bien-être mental de leurs collaborateurs, et intervient dans toutes les situations d'urgence. 250 000 salariés sont aujourd'hui accompagnés par Moka.Care, au sein d'entreprises de secteurs variés comme Allianz, L'Oréal, PMU, Doctolib, BlaBlaCar, Engie, SNCF Connect & Tech, Crédit Mutuel Arkéa, Castalie, Welcome to the Jungle. **En savoir plus :** www.moka.care

Le GHU Paris psychiatrie & neurosciences est un hôpital public né de la fusion de Sainte-Anne, Maison Blanche et Peryass Vaucluse en 2019. 1er acteur national de la prise en charge des troubles psychiques et du système nerveux avec chaque année 60 000 patients accueillis en psychiatrie (soit un parisien sur 40) et 6000 au sein du Pôle Neuro Sainte-Anne, le GHU Paris est leader dans le soin des dépressions, schizophrénies, bipolarités, addictions, troubles du comportement alimentaires et de l'attention chez les adultes comme les enfants ; AVC, anévrismes, tumeurs cérébrales, épilepsie côté Pôle Neuro Sainte-Anne. Hôpital universitaire de l'UFR médecine de l'Université de Paris, le GHU Paris se veut une organisation apprenante qui impulse et soutient l'innovation, grâce à un vaste écosystème de formation, d'enseignement et de recherche (unité INSERM, laboratoire de science sociale, laboratoire de design...) En tant qu'hôpital qui prend soin du cerveau et des "émotions", le GHU Paris comprend 170 lieux de soins répartis essentiellement dans Paris, animés par 5600 professionnels de santé. Au cœur de sa stratégie, le partenariat en santé avec les usagers, levier d'hospitalité, de déstigmatisation et d'empowerment. **En savoir plus :** www.ghu-paris.fr

Méthodologie de l'enquête Ifop : L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 2 000 salariés d'entreprises du secteur privé et du secteur public en France, échantillon représentatif de la population salariée française. En parallèle, un sur-échantillon de 238 personnes a été réalisé auprès de la population salariée travaillant au sein d'un département RH. Au total, l'échantillon comptabilise donc 2 238 salariés, dont 413 personnes faisant partie de la cible RH. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas sur les critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle, de nature de l'employeur (public, privé) et de secteur d'activité. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 29 janvier 2025.

Contact presse

Angiocom - Erwan Lemerrier

Tél : 06 42 31 02 80 Email : elemerrier@angiocom.fr